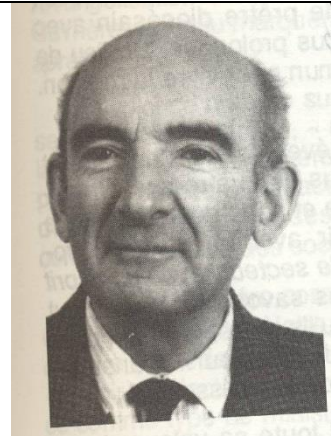




Le Roy Jean-Louis : Né le 20-06-1932 à Plouguerneau ; 1959, prêtre, vicaire à Plonéour-Lanvern ; 1968, vicaire à Elliant ; 1970, vicaire à Briec et d'Edern en 1972 ; 1982, vicaire à Riec ; 1984, recteur de Plozévet ; plus en 1989 Plogastel-Saint-Germain ; décédé le 7-02-1994.

Étude : *Quimper et Léon*, 1994 p. 155-156.

*Extraits de l'homélie de M. l'abbé Jacques Le Roy, aux obsèques de Jean-Louis Le Roy, à Plozévet et à Plouguerneau, le 10 février 1994.*

... « Nous sommes écrasés », c'était l'une de vos réflexions, mardi soir, en préparant ensemble cette célébration ! C'est vrai, lundi, dans la soirée, en apprenant cette nouvelle brutale de la mort de Jean-Louis, nous étions tous désespérés, ici, vous les paroissiens de Plozévet, ses nombreux amis dans ses différentes paroisses et nous, sa famille de Plouguerneau et ailleurs. Nous passons tous par le scandale de ce départ prématuré... Vous l'avez justement noté dans votre rencontre de mardi : « *Nous croyons en la résurrection, c'est vers la Vie que nous allons toujours !*

C'est l'orientation de la vie de tout chrétien et à plus forte raison, de la vie d'un prêtre...

Jean-Louis demeurait très lié à sa famille : il aimait faire des visites, souvent rapides, aux uns et aux autres, toujours attentif à partager leurs joies mais aussi leurs soucis, heureux de participer aux événements joyeux, comme les mariages et les baptêmes, les différentes fêtes familiales... présent aussi aux circonstances douloureuses, comme les deuils de nos familles. Ainsi fortement enraciné en ce terreau originel, il a compris qu'il lui fallait rapidement faire racine dans les paroisses où il a été appelé à servir : Plonéour-Lanvern, Elliant, Briec-de-l'Odét, Riec-sur-Belon et enfin Plozévet.

De la place, et dans la place qui était la sienne, grâce à un sens naturel du contact, il créait de multiples relations et nous lui connaissons tous son côté convivial, fraternel, accueillant, encore que certaines personnes aient eu quelques difficultés à vivre son style de relation directe... mais comme tous, il gagnait à être connu de plus près, et alors le cheminement devenait plus profond grâce à davantage de vérité...

Ainsi humainement enraciné dans un peuple... dans les différentes communautés successives, il a gardé le souci de nourrir sa foi par la prière, la fréquentation de la Parole de Dieu et la célébration de l'Eucharistie... La sève y est inépuisable et il ne s'est pas privé d'y puiser pour ses activités. L'essentiel, pour lui, était de gagner le Christ en accomplissant sa mission de pasteur d'une portion du peuple de Dieu et d'aider ses frères et sœurs dans la foi à faire de même. « *Il nous rappelait souvent la Parole de Dieu et nous aidait à la comprendre pour mieux en vivre dans la vie quotidienne... Avec lui, on allait au fond des choses, et il nous habitait à faire attention plutôt au côté positif des personnes et des événements* ». Pour bien faire ce travail de pasteur, Jean-Louis faisait partie de la Fraternité sacerdotale Charles de Foucauld, depuis une trentaine d'années : pour lui, c'était un lieu de partage de sa vie de prêtre diocésain avec d'autres prêtres diocésains et un lieu de prière plus prolongée. Un lieu de ressourcement et de lumière recherchée en commun pour vivre la mission. Il était remarquable par sa fidélité aux rencontres. Cette mission de pasteur, il la vivait à Plozévet depuis neuf ans et comme responsable de secteur depuis un peu plus de quatre ans. Un paroissien qui le connaissait bien, qui lui était proche et sans doute avec une bonne pointe d'humour bigouden notait, l'autre soir, avec un certain à-propos : « *Depuis qu'il assumait cette responsabilité de secteur, avec un esprit de secteur, il était devenu plus diplomate !* Nous savons tous qu'il faut l'être, non seulement

pour éviter les coups, d'où qu'ils puissent venir, mais surtout pour mieux jouer le rôle de coordinateur, d'unificateur... dans l'accueil des différences des personnes, des groupes, des paroisses. Et c'est ici que l'image du bon pasteur prend toute sa valeur et son sens. *Le bon pasteur se dessaisit de sa vie pour ses brebis*: Jean-Louis a toujours fait l'effort d'être proche des gens, sensible à leur vie... et c'était encore plus marquant depuis quelques années : témoin de multiples souffrances, de drames humains de plus en plus fréquents, dans la foi il essayait de faire écho à la justice et à la bonté de Dieu auxquelles les hommes n'auront jamais fini de s'ajuster ! A cette tâche, il se sera fatigué... Dans la foi, je crois timidement qu'une telle vie comportait en elle la puissance de Résurrection parce que Jésus y était présent. Aujourd'hui, la belle parole de Jésus a plus de force : « *Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance !* » ... et puisse-t-elle être également lumière pour tous pour marcher dans la même direction.

*Quimper et Léon*, 1994, p. 155.